



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Il est l'heure !



Frère Raphaël de Bouillé

Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille



Lire le podcast

Évangile

TO-1 - Mercredi

Marc 1, 29-39

En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. »

Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

Il est l'heure !

Jésus vient de finir son jour de repos et se lève tôt le matin, pour réaliser la mission la plus importante de sa journée : prier son Père. Ce n'est pas une contrainte. Est-ce un devoir de discuter avec un ami ? Ni une obligation, ni un besoin... Non, simplement la joie d'être aimé et d'être fait pour aimer.

Savons-nous à quel point nous sommes aimés ? Avons-nous oublié que nous avons été désirés avant la fondation du monde ? Les empires passent, les continents migrent, l'amour de Dieu pour nous est de toujours à toujours. Comment avons-nous savouré cet amour hier ?

Comment pouvons-nous mettre cette amour en premier aujourd'hui ? J'aime dire le début du Notre Père lentement, en articulant chaque mot : Que ton nom soit sanctifié, que chacun sur la terre, dans le passé comme dans l'éternité, sache à quel point tu es bon, vrai et saint.

C'est le moment d'être saisi par la beauté de Dieu, de reposer en lui notre esprit afin d'inonder de son espérance notre journée.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)